



PB-PP | B-71460
BELGIE(N) - BELGIQUE

N°d'agrément P401225

Le journal des Ecoles de Devoirs

Trimestriel n°70 - Fev. - Mars - Avril 2024



DOSSIER

Sujets Tabous... avec les parents !

MAIS ÉGALEMENT...



GereTonEDD
Plateforme d'aide administrative
pour les EDD

Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT
N°d'agrément P401225
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin
FFEDD asbl - Place St Christophe, 8 4000 Liège

n°70

Fev. - mars - avril 2024



DOSSIER

Sujets tabous ...avec les parents

pp. 15-35

Au sommaire également :

ACTUALITÉ

- 4 - GereTonEDD : plateforme d'aide administrative pour les Ecoles de Devoirs
- 6 - Anima Pep's : souvenirs du 30 novembre

Les echos des régionales

- 10 - CEDDNamLux : Souvenir mémorable de la Journée des Enfants 2023
- 12 - BRABANT WALLON : Un projet Mosaïque chez Ta'Awun !

PACTE D'EXCELLENCE

- 13 - DACcE : un nouvel acronyme à suivre

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (FFEDD)
Marie Campigotto (FFEDD)
Sarah Crickboom (FFEDD)
Préscilla Debecq (CEDDH)
Stéphanie Demoulin (FFEDD)
Christian Dengis (AEDL)
Nathaniel Dessart (FFEDD)
Marion Estimbre (CEDDBxl)
Valérie Fromont (CEDDNam-Lux / FFEDD)
Véronique Marissal (CEDDBxl)
Sophie Nolf (CEDDBW)
Fabienne Pauwels (FFEDD)
Julie Pirotte (AEDL)
Auréli Quintart (FFEDD)
Guillaume Zoomer (CEDDNamLux)
Marie-Pierre Smet (FFEDD)
Laura Swinnen (AEDL)
Delphine Vanderlinden (CEDDH)
Julie Wasterzak (CEDDBW)
Guillaume Zoomer (CEDDNamLux)

ILLUSTRATIONS

Adobe Stock, freepik.com, Nathaniel Dessart

MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart - FFEDD
Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.

RESPONSABLE

Fédération Francophone des Ecoles de Devoirs asbl

Place Saint Christophe 8
4000 Liège
Tel : 04/222.99.38
Email : info@ffedd.be
www.ecolesdedevours.be
N° de compte : BE45 5230 8017 1989
(BIC: TRIOBEBB)
N° d'entreprise : 431007028
RPM Liège

Pour toute reproduction d'articles, d'extraits d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD.
Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-
Bruxelles et de la Wallonie



Comme Johnny avait promis « *le ciel au-dessus de ta couche* », nous vous avons fait miroiter un second numéro sur le (*Que je*) thème de l'EVRAS. Promesse à laquelle, ce serait mal nous connaître, nous ne nous dérobons pas

Vous le découvrirez au fil des pages et des témoignages, les deux fois deux heures d'animation d'EVRAS auxquelles assisteront les enfants et les jeunes au cours de leur scolarité ne sont pas de nature à pervertir leurs esprits comme l'expliquent Chloé et Eva d'Infor Femmes Liège en s'attaquant aux idées reçues et aux fantasmes véhiculés par les réseaux sociaux faisant fi des nombreuses modifications apportées au maladroit plus que sulfureux Guide EVRAS d'origine.

Dispenser des cours d'éducation sexuelle et affective à l'école nous semble relever d'une évidente nécessité. Si nous éprouvons aujourd'hui le besoin de le dire, c'est parce que nous sommes convaincu.e.s que la protection de nos enfants et la lutte contre les violences sexuelles passent par une éducation au respect de son propre corps, du corps de l'autre, et par l'appropriation de l'idée de consentement. Cette notion, lors des séances EVRAS, ne relève pas systématiquement du sexuel, mais du respect de l'intimité. De celle des autres, mais aussi de la sienne. Les réponses apportées aux questions posées et non suscitées sont toujours adaptées à l'âge des enfants ou des jeunes. Dans ce contexte, tout le travail mené par les équipes éducatives des Ecoles de Devoirs autour du renforcement de l'estime de soi de chacun.e et de la gestion des émotions est primordial.

De l'expertise de Zina Hamzaoui, sexologue aux enfants d'EDD de la région namuroise en passant par les confessions croustillantes de Marie de la FFEDD, vous ne pourrez plus ignorer qu'une communication bien léchée est indispensable pour faire (re)naître la confiance, rassurer, lever les barrières de craintes qui peuvent être légitimes si l'on ne dispose pas des bonnes informations et vaincre certains tabous bien ancrés. Tant avec les enfants et avec les jeunes qu'avec les parents.

La plupart du temps, les animateur.rice.s en EDD établissent avec les parents des relations de confiance qui se révèlent bien utiles lorsqu'il faut aborder avec eux des problèmes délicats ou des sujets sensibles, comme l'EVRAS, parce que touchant le plus souvent les valeurs culturelles, familiales et individuelles des uns et des autres. L'intervention d'un médiateur est malgré tout parfois nécessaire pour sortir positivement de certains conflits sans rancœurs, frustrations ou animosité. Avec comme objectif de dégager un enjeu commun entre les protagonistes malgré leurs divergences de vue. Avoir suivi une formation en communication interculturelle s'avère également souvent bienvenu dans l'exercice complexe qu'est l'accompagnement des familles en Ecole de Devoirs.

Ni l'école ni les EDD n'ont la vocation de se substituer aux parents dans l'éducation au sens de la transmission des valeurs, c'est un fait. Mais ne pas aborder certaines thématiques de manière adaptée et réfléchie et/ou avec l'expertise d'un intervenant extérieur ou ignorer certaines réalités sociétales concernant les enfants et les jeunes de peur de heurter certain.e.s serait au mieux faillir dans nos missions d'émancipation et de citoyenneté et au pire irresponsable au vu des dangers que doivent éviter ces mêmes enfants et ces mêmes jeunes jusque dans les murs de leur école. Et quel parent « équilibré » ne souhaite pas protéger son enfant ? Le voici l'enjeu commun ! Alors... **Communiquons !**

GereTonEDD

Plateforme d'aide administrative pour les Ecoles de Devoirs

Gérer une Ecole de Devoirs n'est pas une mince affaire....

Entre les inscriptions des nouveaux, l'encodage des présences, la rédaction des factures, le transfert des informations vers l'ONE, la rédaction des fiches fiscales... que de temps et d'énergie...

| Fabienne Pauwels, FFEDD

 Fondation
Roi Baudouin
Agir ensemble pour une société meilleure

Soucieuse de vous aider, de vous soutenir dans la gestion de vos données administratives, la FFEDD a répondu, il y a deux ans déjà, à un appel à projet de la Fondation Roi Baudouin qui a permis de développer une plateforme spécifiquement pensée pour les Ecoles de Devoirs.

Cette plateforme se veut vôtre et est donc adaptable à la réalité d'une majorité (je n'oserai dire de toutes) des EDD. Elle a été

conçue sur base des remarques, observations et essais effectués par plusieurs EDD pilotes.

Nous avons vraiment tenté de coller au mieux à la réalité du terrain et d'envisager les données de manière aussi large que possible. Libre à vous d'utiliser toutes les fonctionnalités de la plateforme ou uniquement certaines, d'ajouter des contenus en fonction de vos besoins.



Actuellement vous pouvez :

- G**érer les données administratives de votre EDD
- E**ncoder toutes les **(coor)données** des enfants, parents, familles, écoles, partenaires, etc.
- R**ajouter, en fonction de votre réalité ou de vos besoins, toutes les informations que vous souhaitez (ex : plat préféré de l'enfant)
- E**ncoder vos diverses **implantations, activités** en y associant les enfants et les encadrants.
- T**rier et **rechercher**, sur base de ces diverses données, toute une série de critères utiles à votre EDD (ex : tous les enfants scolarisés en 2ème primaire et inscrits dans telle implantation)
- O**uvrir ces bases de données et les exporter en fichier Excel afin de vous en servir par ailleurs dans des mailings.
- N**oter les **présences** effectives des enfants (présences, absences justifiées, absences injustifiées) et pouvoir faire remonter ce listing de présences directement sur **Pro.ONE**.
- E**n fonction des présences des enfants, des coûts associés à chaque activité, rédiger les **factures**.
- D**isposer d'une aide réelle dans la rédaction des **attestations fiscales** papier et numériques (pré-encodage réalisé automatiquement, tableau Excel du SPF Finances généré automatiquement)
- D**écider, vous-même, de qui, parmi vos collaborateurs, a **accès** à la plateforme (vous pouvez définir très finement les accès de chacun dans le respect du RGPD).

Ainsi donc, vous aurez à disposition toutes les informations nécessaires à votre gestion journalière, à la facturation, à la rédaction des attestations fiscales..... et ceci, **gratuitement pour les EDD affiliées** à l'une de nos Coordinations (50€ par an pour les EDD non affiliées)

Cette plateforme GereTonEDD est jeune, nouvelle, nécessite parfois encore

quelques aménagements... et pourtant, pour avoir suivi sa naissance et ses premiers pas, je ne peux que vous conseiller, si vous le souhaitez, de vous la procurer.

Vous pourrez ainsi la faire vivre, la rendre Vôtre.... et, espérons-le, simplifier alors vos tâches administratives.

POUR TOUTE INFORMATION COMPLÉMENTAIRE, question ou pour recevoir le lien et les codes d'accès vers la plateforme, CONTACTEZ INFO@FFEDD.BE





" Un grand merci pour cette belle journée !!! Une organisation
au top !!! Bravo à toute l'équipe "

— Emilie Vandeplas, Coala asbl

Souvenirs du 30 novembre 2023

ANIMA PEP'S



Une journée pour valoriser le travail des acteurs du secteur
Ecoles de Devoirs ...en particulier des volontaires !

Le 30 novembre 2023, la Fédération Francophone des Ecoles de Devoirs et les Coordinations régionales organisaient une grande journée festive de rassemblement de celles et ceux qui font le secteur : les animateur.rice.s et les coordinateur.rice.s des Ecoles de Devoirs... avec, au cœur de l'événement : les VOLONTAIRES !

PLUS DE 400 PERSONNES étaient rassemblées à La Marlagne (Namur) pour vivre des moments de bien-être, que ce soit dans la vingtaine d'ateliers, conférences et spectacle proposés ou en occupant librement leur temps



Encore un énorme merci à toute cette chouette équipe ! Vraiment bravo pour cette organisation et cette journée au top ! A très vite !

— Kylian Van Rossum, EDD La Madeleine



(discuter et pourquoi pas repenser le monde autour d'un verre, déambuler parmi les stands présentant divers outils,...).

Une journée hors du temps pour échanger, partager et faire la fête ensemble... et un **moment intense et chaleureux** que les équipes de la Fédération et des Coordinations régionales ont passé en compagnie d'animateur.rice.s et coordinateur.rice.s, salarié.e.s et volontaires, provenant d'EDD venues de la FWB et de tous les partenaires présents pour l'événement.

Magnifique journée, bravo pour l'organisation. Merci !

— EDD Lire & Écrire





Un énorme merci pour cette journée et aussi pour la merveilleuse organisation.

— Isabelle Peeters, Centre d'Aide à la Réussite

Volontaires en EDD

En mettant les volontaires à l'honneur, l'événement Anima Pep's lançait également la campagne annuelle « *Volontaire en EDD* ». Créée en 2020, cette campagne fait écho à la Journée Internationale du volontariat qui a lieu le 05/12, l'occasion donc de mettre un coup de projecteur sur le travail de + de 2000 volontaires qui s'investissent en Ecoles de Devoirs.

En 2023, nous avons fait le pari de récolter un grand éventail de photos, envoyées par des EDD de toute la Fédération Wallonie-Bruxelles, pour en faire une exposition illustrant la multitude et la diversité des volontaires. L'appel fut entendu et plus d'une centaine de photos sont venues décorer les murs de la Marlagne, à l'occasion d'Anima Pep's. Mais l'action ne s'arrêtait pas là : les photos, ainsi que des témoignages audio et vidéo, sont venus remplir une galerie permanente sur le site « *Volontaires en EDD* ».

N'hésitez pas à venir les (re)découvrir sur :

VOLONTARIAT.ECOLESDEDEVOIRS.BE



**+ de 2000 volontaires s'investissent
dans nos Écoles de Devoirs**

REJOIGNEZ-LES !





Plein de nouveaux outils et supports

L'événement Anima Pep's a aussi été l'occasion de lancer de nouveaux outils pour promouvoir, mais aussi gérer le volontariat en Ecoles de Devoirs.

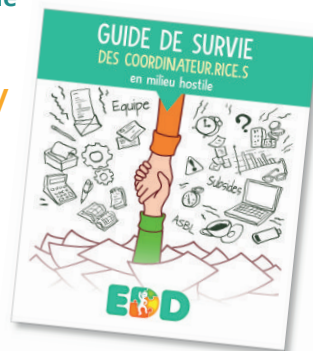
Une **affiche**, un **sticker** et des **cartes** sont venus rejoindre le **dépliant**, déjà existant, pour promouvoir le volontariat en EDD.

Une nouvelle "boîte-à-outils" évolutive a également vu le jour : « *Le guide de survie des coordinateur.rice.s en milieu hostile* » ! Se présentant sous la forme d'une farde, ce guide propose des fiches théoriques et pratico-pratiques pour aider à la gestion et à l'accompagnement des équipes et des volontaires, pour découvrir de nouvelles techniques pour animer des réunions, des trucs et astuces pour les recherches de subsides et le béaba de la gestion administrative et financière d'une ASBL (et d'une EDD en particulier). Cette farde sera agrémentée de nouvelles fiches au fil des années. Vous pourrez également y glisser vos propres documents et la compléter avec les informations qui vous sont régulièrement proposées sur le Coin des Coordinateur.rice.s et dans la newsletter spécifiquement destinée aux responsables des EDD : EDD : actus administratives et juridiques.

Tous ces outils sont disponibles, sur demande, auprès de votre Coordination régionale.

INFOS ÉGALEMENT SUR :

VOLONTARIAT.ECOLESEDEDEVOIRS.BE/SUPPORTS_OUTILS/





Souvenir mémorable de la Journée des Enfants 2023

au Hall polyvalent de Plomcot

En fin d'année 2022, les Ecoles de Devoirs, affiliées à notre coordination régionale, avaient formulé une demande de projet commun pour l'année 2023. Parmi les idées émergentes, une proposition de randonnée-activités entre les enfants et les jeunes des EDD des provinces de Namur et Luxembourg avait pris forme. Lors du tout premier groupe de travail en février 2023, les idées ont pris vie et ont donné naissance à un projet concret : une journée dédiée aux enfants des différentes EDD affiliées. L'objectif était de leur offrir des activités variées, sortant de leur quotidien, avec un goûter généreusement offert par la coordination et une clôture de journée rassemblant tous les participants.



LE 25 OCTOBRE 2023, la Journée des Enfants a connu un franc succès au Hall polyvalent de Plomcot, avec environ 180 enfants participant et une quarantaine d'adultes pour les encadrer et assurer les animations.

Au programme de la journée, des activités variées, dont la **technique de cirque**, la **technique d'impression**, le **grimage**, le **tchoukball**, une animation autour de la **biodiversité**, des **contes**, l'**impro théâtre**, le **djembe**, des **jeux en bois** et un **spectacle de magie en clôture**.

Un espace libre était également aménagé pour les enfants proposant des activités telles que **dessins**, **réalisation d'une œuvre collective (fanions des EDD)**, **lecture**, **coin calme**, et un **photomaton**.

Tous les participants, enfants et adultes compris, ont pu également savourer un goûter distribué et offert par notre coordination.

La journée a bénéficié d'une couverture médiatique locale, avec la présence de la presse et l'implication de l'asbl SEFOP, un partenaire clé. Un reportage, comprenant des interviews des enfants, a été réalisé et partagé sur la page Facebook de la coordination régionale des provinces de Namur et Luxembourg en guise de remerciements envers toutes les EDD participantes.

Les reportages de la presse locale et du SEFOP sont également disponibles sur la page Facebook, immortalisant ainsi cette journée mémorable dédiée au bonheur et à l'épanouissement des enfants de la région.





Un projet Mosaïque chez Ta'Awun !



L'Ecole de Devoirs « Ta'Awun », à Wavre, a mis en place un projet mosaïque avec les enfants. Quand ils ont vu le projet mosaïque réalisé par un groupe d'alphabétisation de l'asbl, ils ont aussi eu envie de réaliser un projet. Durant 6 vendredis après-midi, ils ont accueilli la même artiste spécialisée dans la mosaïque afin de les accompagner et de les guider.

I Elise, stagiaire à la CEDDBW, avec la collaboration de Michèle Simons, EDD Ta'Awun

Sous la supervision de l'artiste, les jeunes ont participé à chaque étape du projet : du choix du thème à l'exposition des œuvres. Afin de s'immerger dans le projet, ils ont visionné une vidéo sur le monde marin, une belle source d'inspiration pour la suite ! C'est alors sur base de petits exercices de dessin que l'univers de leurs créations a commencé à prendre forme, les dessins des enfants devenant, petit à petit, de petits modèles de poissons en 3 dimensions.

Place à la casse ! C'est alors munis d'une pince qu'ils ont cassé des morceaux de mosaïque ou, pour les plus téméraires, mais toujours sous l'œil attentif de l'artiste, des assiettes à l'aide d'un marteau.

C'est seulement après cette étape et la pose de l'enduit sur les modèles qu'ils ont pu assembler les morceaux de mosaïque pour donner corps à chacun de leurs petits poissons.

La technique étant désormais acquise, les enfants ont alors pu laisser aller leur imagination et voir les choses en grand ! En travaillant en équipe, les enfants ont pu créer des poissons grand format, uniques et de toutes les couleurs.

Les œuvres achevées et signées ont trouvé leur place dans les locaux de l'EDD; une superbe décoration et un magnifique souvenir de ce chouette projet.





Tout savoir sur... Le Pacte d'Excellence

DAcCE

Un nouvel acronyme à suivre



Vous savez sans doute que l'un des objectifs du Pacte pour un Enseignement d'Excellence est de limiter le redoublement. Pour ce faire, tout doit être mis en place pour l'éviter grâce à un accompagnement personnalisé de l'élève en difficulté et, cela, dès la maternelle. Pour assurer un meilleur suivi de l'enfant, les écoles devront compléter un dossier d'accompagnement de l'élève qui le suivra tout au long de sa scolarité. Cette nouvelle mesure est entrée en vigueur en septembre 2023.

| Marie-Hélène André, FFEDD

Un dossier individuel et unique

Conçu sous un format numérique, ce dossier reprendra le parcours complet de l'élève ainsi que toutes les mesures mises en place en cas de difficulté. Ainsi en cas

de changement d'enseignant, de classe ou d'école, le suivi peut être assuré. Cela concerne actuellement les enfants de 1^{ère} maternelle jusqu'en 4^{ème} primaire. Ensuite, il sera introduit au fur et à mesure de l'avancée du tronc commun.

Quel contenu ?

Le dossier comprend trois volets. Les deux premiers, alimentés pour tous les élèves, reprennent les données administratives (identité de l'élève, données de contact des parents ou responsables de l'enfant) ainsi que le parcours scolaire (années suivies, établissements fréquentés, certifications obtenues).

Le troisième volet est pédagogique et n'est complété que pour les élèves qui rencontrent des difficultés d'apprentissage persistantes ou qui présentent des troubles d'apprentissage. Les professionnels qui sont intervenus peuvent y consigner leurs observations et les actions d'accompagnement mises en place. Le format numérique favorise un regard collectif de l'ensemble de l'équipe éducative, y compris du centre PMS. Les bilans de synthèse permettent d'identifier aussi les forces de l'élève sur lesquelles s'appuyer. A noter que le dossier ne reprend ni les points des élèves ni les sanctions disciplinaires.

Et les parents ?

Le dossier d'accompagnement de l'élève ou DAccE est essentiellement une synthèse écrite des constatations faites et des mesures prises. Mais les informations seront transmises aux parents prioritairement via des réunions avec les équipes éducatives. Le dossier numérique est accessible aux parents à n'importe quel moment via une application, mais également en format papier en introduisant une demande à la direction de l'école ou du CPMS. Ils auront ainsi accès à une information synthétique sur

toutes les mesures mises en place pour leur enfant, ainsi que les différents ajustements. Le DAccE peut ainsi faciliter le dialogue entre l'école et les parents qui ont accès à une source d'information claire. Les parents eux-mêmes peuvent aussi contribuer au dossier en indiquant par exemple une prise en charge externe, comme l'intervention d'une logopède, mais aussi toutes les modifications liées à l'exercice de l'autorité parentale suite à une décision de justice.

Quid de la confidentialité ?

Le DAccE respecte le règlement européen sur la protection des données personnelles (RGPD). Tout est sécurisé. L'accès est réservé aux personnes directement concernées par le suivi pédagogique de l'élève. Le « droit à l'oubli » n'est pas oublié puisque en cas de changement d'école ou de passage à un niveau supérieur, seuls certains bilans de synthèse seront conservés et l'historique est effacé petit à petit. Le dossier sera archivé en fin de scolarité obligatoire et plus personne n'y aura accès.

PLUS DE RENSEIGNEMENTS ?

N'hésitez pas à consulter :

- le site Enseignement.be :
www.enseignement.be/index.php?page=28609&navi=4935.
- Une vidéo explicative est également disponible sur Youtube : :
www.youtube.com/watch?v=wKrCbxs6ws



Sujets Tabous... **avec les parents !**



- P.16** Quand les enfants mettent les cartes sur la table et mènent le jeu...
- P.21** Comment passer de la colère à l'apaisement
- P.25** Rencontre avec des kamikazes
- P.33** Le rôle primordial des Ecoles de Devoirs dans l'éducation à la vie relationnelle affective et sexuelle

Quand les enfants mettent les cartes sur la table et mènent le jeu ...



De l'importance d'ouvrir, pour les enfants et leurs parents, des espaces de confrontation

Comment faire lorsque les enfants nous questionnent, vertement et avec insistance, sur les relations affectives, voire sur la sexualité?

| Marie Campigotto, FFEDD

Je rapporte mes expériences en complément à l'épineuse question qui occupe ce dossier thématique: comment aborder avec les parents les sujets connexes à la vie relationnelle, affective et sexuelle? Sachant que ces sujets demeurent délicats, voire tabous, dans de nombreuses familles... Quel parent n'a-t-il pas tremblé à l'idée de la question fatidique: « *dis papa (ou maman) dis-moi comment on fait pour les bébés ?* ». Le ton assuré du parent pédagogue tremble et fléchit: « *c'est pas compliqué, je vais tout t'expliquer* »¹... ou pas! Même les personnes les plus franchement versées dans une éducation éclectique avec leurs enfants sèchent ! Ainsi une maman s'exclame « *Merçi* », soulagée lorsque je lui annonce penaude et gênée que j'ai dû commencer à expliquer à sa fille pour les règles (après que celle-ci m'ait

accidentellement cueilli en flagrant change de dessous hygiéniques). La maman me remercie d'avoir entamé le gros-œuvre avec sa fille...

Donc parfois, en tant qu'animateur.rice, on se retrouve obligé.e d'expliquer aux enfants des choses sur les relations, amour ou haine, et sur la sexualité. On ne voudrait pas, on n'oserait pas, entre autres pour ne pas se mettre les parents à dos. Mais les enfants nous mettent dos au mur !

Alors comment faire? Et comment dépasser cet espèce de conflit de loyauté envers les parents: ce n'est pas mon rôle, ce n'est pas ma place, je vais à l'encontre de l'éducation familiale, etc. Et d'abord, tous ces doutes sont-ils fondés ? Voici ce que mes expériences permettent d'en dire.

Entre 2013 et 2018, j'ai eu le plaisir d'œuvrer en tant que volontaire dans une EDD accueillant des enfants d'âges compris entre la 1^e et la 4^e primaire (grosso modo 5-12 ans). J'ai eu la chance de faire ce volontariat dans le cadre d'une recherche en anthropologie sociale. Donc j'avais tout le temps du monde pour m'impliquer dans l'EDD, avec une présence régulière de deux à trois jours par semaine. Je côtoyais aussi de nombreux enfants de l'EDD dans leur école, lieu où ma recherche prenait racine. J'ai ainsi pu tisser avec eux une relation constante et dans la durée, basée sur la réciprocité. Mon parti-pris était que j'avais beaucoup à apprendre d'eux. Je consolidais cette réciprocité par de l'attention, de l'ouverture et de la confiance envers les enfants. Le résultat, c'est que les enfants eux-mêmes m'ont accordé leur attention et leur confiance ... et leurs confidences.

C'est ainsi qu'au fil du temps, certains enfants (garçons et filles, âgés entre 8 et

10 ans) ont amené nos conversations sur des sujets tels que mes relations avec mon compagnon et cohabitant légal (j'avais expliqué aux enfants que c'était un engagement pareil qu'un mariage). Les enfants de conclure qu'alors mon compagnon était mon « mari » et moi d'accepter la nomenclature.

Donc un jour, lors d'un aparté dans la cuisine de l'EDD, trois filles de 9 ans m'interrogent sur ma vie affective : est-ce que j'aime mon mari ? Ai-je envie d'avoir des enfants avec lui ? Les quelques premières questions, apparemment innocentes, cachaient une exploration en terrain marécageux ! La question suivante, formulée de manière crue, portait en effet sur les relations sexuelles. Peinant pour dépasser mon choc et regagner un peu de contenance, je relance les filles pour vérifier qu'on parle bien de la même chose. Celle qui avait posé la question, ayant tout d'un coup l'air beaucoup moins enjouée, farfouille : « *vous savez quoi, lui ...* » ... Une autre complète en reformulant avec des mots tout aussi crus. Bon : je dois me rendre à l'évidence : on a en tête le même ordre de choses, au moins du point de vue « mécanique ». Carrément aux abois, regrettant amèrement d'avoir entamé la conversation, je réponds : « *On fait ça parce qu'on s'aime !* ». Alors il y en a deux qui éclatent en rires et expressions de dégoût, et une (pas celle qui avait posé la question) qui sourit silencieusement. Reprenant miraculeusement quelque'esprit, je leur dis que ce n'est pas gentil de se moquer, et pourquoi se moquent-elles d'ailleurs ? Elles ne se moquent pas, disent-elles, mais c'est « dégueu » pour elles !



La conversation se poursuit sur le comment du pourquoi elles en viennent à se poser des questions pareilles, sur un sujet qui les répugne. Il se trouve que le frère du voisin du cousin est tombé sur des images pornographiques alors qu'il essayait de télécharger un jeu en ligne. En somme, la sœur aînée de la fille qui posait la question a eu vent des contenus et les commentait avec une copine, ignorant que sa cadette était tout à côté et en écoute plus qu'attentive. Et celle-ci de partager ensuite les faits avec ses amies.

Cet événement m'a donné beaucoup, beaucoup, à réfléchir. Aurais-je dû couper court à la conversation sous couvert d'intimité et laisser les enfants avec leur question en suspens ? Étais-je bien à ma place pour y répondre ? N'était-ce pas déplacé ? Mais qui d'autre aurait accueilli leurs questions, leur aurait donné une écoute, leur aurait offert un point de vue sur la question ? Comment auraient-elles dès lors confronté leurs représentations ? Auraient-elles pu dépasser les sentiments négatifs liés à ces représentations ? Pesant tous les pour et les contre que j'ai perçus, je ne regrette pas d'avoir répondu aux filles. Et si c'était à refaire je le referais. Car les conséquences effectives de ma réponse ont été meilleures que les conséquences que j'ai projetées. Les filles se sont senties apaisées. Oui l'acte sexuel peut revêtir une valeur sentimentale positive. Et non elles n'ont pas à s'en soucier pour le moment. Quand le temps viendra, elles pourront l'aborder autrement que comme une affaire « dégueu », et donner ou pas leur consentement en conséquence.

Plus généralement, j'estime qu'il est sain que les enfants questionnent. Entre autres, cela témoigne de leur ouverture au monde et aux autres et de leur volonté d'apprendre. Ils cherchent à confronter leurs expériences pour se construire, nourrir leurs idées, mettre leurs valeurs à l'épreuve. Les laisser sans réponse risque de les décourager. Privés de cette confrontation qu'ils recherchent, ils risquent de rester bloqués dans une vision univoque de la réalité. Une vision qui pourrait les faire souffrir dans leur vie relationnelle et dans leur future vie sexuelle. Une vision aussi qui risque de les isoler, étiquetés d'« extrémistes » : réactionnaires fermés aux yeux d'une certaine portion de la société ou provocateurs transgressifs aux yeux d'une autre.

Pas convaincu.e.s ? Voici un cas de figure qui s'est produit à maintes reprises. On se promène avec le groupe d'enfants en ville et on croise cette (énorme !) pub de parfum montrant une femme et un




homme passablement dénudés et dans une pose très sensuelle. Impossible de passer à côté sans l'apercevoir. Les enfants voient et commentent : « *C'est dégueu !* », « *C'est pas bien de montrer ça !* », « Pourquoi on met des gens nus qui s'embrassent comme ça ? ». Les commentaires commencent vite à fuser dans une surenchère de plaisanteries pseudo-obscènes (tellement candides et pataudes sous leur masque de désinvolture). Problème étant non pas les plaisanteries en soi, mais leur possible conclusion : une position de dénigrement, de dégoût et de rejet envers notre vivre-ensemble citoyen.

Car notre espace public, maison de notre vivre-ensemble citoyen, est saturé d'images représentant la sexualité sous différentes coutures. Ces images peuvent choquer dans le sens où elles entrent en contradiction (violente) avec d'autres représentations que se font les enfants. Par exemple, les représentations portées par un environnement parental pour qui la nudité et la sexualité sont strictement réservées à la sphère intime adulte. Ces

sujets sont considérés tabous avec les enfants non parce qu'obscènes en soi, mais parce qu'exclus de la transmission intergénérationnelle. Un parent ne peut et ne doit pas les aborder avec ses enfants. C'est considéré un peu comme un inceste. Cette conception se superpose aux représentations des enfants eux-mêmes. Très jeunes et avec peu ou pas d'expériences de confrontation, les enfants considèrent le féminin et le masculin comme des genres... asexués ! Dans un contexte d'omerta parentale, l'apprentissage de la sexualité advient d'abord et principalement par les pairs. Dans ce circuit de transmission intragénérationnelle, les enfants font un raccourci de la proposition « *il est interdit pour un parent adulte de parler sexualité avec ses enfants, car c'est mal* » à la proposition « *la sexualité est interdite, car c'est mal* ».

Que se passe-t-il, dès lors, si l'on répond aux commentaires « obscènes » des enfants par une simple réprimande ? Les réprimander platement les étiquette de provocateurs transgressifs et les conforte





dans l'idée que « *la sexualité est interdite, car c'est mal* ». Ceci étant, on laisse les enfants dans le « choc ». On leur nie la possibilité de confronter leur point de vue avec des visions autres. Une confrontation qui, pourtant, aurait le pouvoir de les apaiser (littéralement : faire la paix).

Laisser les enfants sans autre réponse qu'une réprimande, risque en somme de renforcer la fermeture : un retranchement dans ses valeurs et dans ses opinions qui rejette catégoriquement les valeurs et les opinions des autres.

Après avoir noué une relation de confiance avec certains parents, je me suis aperçue qu'ils souffrent d'une situation semblable. Ils sont dans la fermeture. ET ils ne voudraient pas y être ! Le fait est que, comme leurs enfants, ils se sentent choqués dans un environnement social où la sexualité est à ce point ostentée. Plus en général, ils vivent et élèvent leurs enfants dans un univers culturel où ils ne se reconnaissent pas. Cela provoque une insécurité qui cause la fermeture. C'est un phénomène assez commun, et qui touche toutes tranches de populations, de tous âges.

Déjà vu le film « *I don't feel at home in this world anymore* »? (littéralement: « *Je ne me sens plus chez moi dans ce monde* »)². Ça raconte de manière fort drôle cet état d'esprit tragique d'une jeune femme pourtant bien autochtone dans sa société nord-américaine « moderne ».

Bref, je m'égare un chouia du sujet. Pour y revenir et terminer, il me semble important d'offrir aux parents, comme à leurs enfants, cet espace de confrontation, aussi à l'EDD. Dans une relation basée sur la bienveillance, les parents pourraient trouver des interlocuteurs qui les écoutent sans les juger, qui reconnaissent leurs valeurs, qui peuvent répondre à leur questionnements, qui peuvent les rassurer³. Peut-être que ça les aidera à mieux trouver leurs marques avec leurs enfants et avec cette société porteuse de normes parfois contradictoires avec leurs valeurs. Peut-être se sentiront-ils alors plus sereins, apaisés. Peut-être, enfin, certains parents pourraient-ils, à l'instar de leurs enfants, s'ouvrir à des opinions autres que les leurs, les accepter, voire changer leur vision.

2. Réalisé par Macon Blair, USA, 2017 (www.youtube.com/watch?v=6G4GuwZj700).

3. Qui comptent parmi les principes de la posture professionnelle de l'animateur en EDD : « *Agir avec bienveillance, non-jugement, respecter l'autre (enfants, parents, animateurs..) dans son individualité et développer des pratiques d'inclusion de tous ... Considérer enfants, familles et professionnel(le)s comme porteurs de compétences et de valeurs ... Promouvoir la participation des enfants, des familles et des professionnel(le)s tout en reconnaissant et respectant la spécificité de leurs positions respectives ...* ». Brochure « Philosophie des Ecoles de Devoirs », 2017. (www.ecolesdedevours.be/ressources/ressource-188).

Parler d'EVRASt aux parents

Comment passer de la colère à l'apaisement

Interview de Jaïda Elastal

Assistante sociale de formation, Jaïda Elastal a travaillé de nombreuses années en planning familial dans la région bruxelloise. Actuellement en pause carrière et très étonnée des réactions virulentes vis-à-vis des animations sur l'EVRASt dans les écoles, elle a accepté, à la demande de la Coalition des parents de milieux populaires (voir encadré) d'intervenir et de répondre aux parents. Elle a rencontré une soixantaine de parents lors de trois réunions à Schaerbeek, Saint-Josse et Forêt.

I Par Marie-Hélène André, FFEDD.

Pouvez-vous nous expliquer comment les réunions se sont déroulées ?

Je suis intervenue très simplement en commençant par expliquer l'historique de l'EVRAS et le fait que ces animations dans les écoles ne sont pas nouvelles. L'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle est obligatoire à l'école depuis 2012. Cela existe donc depuis de nombreuses années, c'est simplement

plus codifié via un décret, notamment les animations obligatoires en 6ème primaire et en 4ème secondaire par des professionnels extérieurs à l'école spécialement formés à l'EVRAS. Comme dans mes animations avec les jeunes, j'ai avant tout répondu aux questions des parents, assez vindicatives au départ. Mais en leur communiquant bien de quoi il s'agit, ils sont repartis rassurés la plupart du temps.



Qu'est-ce qui inquiète les parents ?

Les inquiétudes sont de plusieurs ordres. Qui intervient auprès de leurs enfants ? Pour leur parler de quoi exactement ? Ils ont entendu beaucoup de choses, via les médias et les réseaux sociaux et ils veulent comprendre ce qu'il en est exactement. Ils ont aussi très peur que leurs enfants s'éloignent de la culture familiale.

Comment les rassurer ?

Tout d'abord en expliquant comment cela se passe. Notre but est avant tout d'informer les jeunes, à partir des questions qu'ils se posent. Nos réponses seront toujours adaptées à l'âge des enfants, des jeunes. En tant qu'animateur EVRAS, nous suivons des formations spécifiques pour intervenir et nous sommes toujours deux personnes en animation, ce qui nous permet d'être vraiment à l'écoute des jeunes. Les attentes et les besoins sont très différents d'une classe à l'autre, d'une école à l'autre et nous nous adaptons sans tabous, mais de manière respectueuse, aux besoins des enfants. En primaire, pour libérer la parole, nous intervenons dans des groupes où les filles et les garçons sont séparés. Pour les adolescents, nous apportons également des éléments scientifiques et objectifs, par exemple sur la virginité, le cadre légal de l'homophobie, etc., toujours en fonction de leurs questions. Il n'y a pas de programme préétabli, pas de contenus à aborder spécifiquement.

La « Coalition des parents de milieux populaires et des organisations qui les soutiennent »⁴, créée à l'initiative de CGE (Changement pour l'égalité), poursuit l'objectif de porter la parole collective des familles issues de milieux populaires afin de lutter contre les inégalités scolaires. Elle est composée de parents et d'une quarantaine d'associations qui les soutiennent. A travers leur participation à la Coalition, les parents prennent part à un processus collectif de réflexions, de débats et de mise en place d'actions collectives et politiques. Il s'agit donc d'un dispositif pertinent pour passer de problématiques individuelles (des vécus de discrimination, de honte, de racisme liés à l'école pour leurs enfants ou pour eux en tant que parents) à des problématiques collectives et à des solutions collectives.

Que répondre aux parents qui disent : ce n'est pas à l'école que cela doit se passer, c'est à nous de parler de cela aux enfants ?

En tant que parents, nous n'avons pas réponse à tout. Les enfants d'aujourd'hui connaissent beaucoup de choses, de plus en plus tôt. Ils sont confrontés à des propos ou à des images choquantes. S'ils se posent des questions, ils vont chercher les réponses chez les copains, sur les réseaux sociaux, un peu n'importe comment sur internet, bien plus qu'en demandant aux parents. Nous, nous sommes là pour leur répondre

4. Coalition des parents de milieux populaires et des organisations qui les soutiennent pour changer l'école - CGE <https://changement-egalite.be/coalition-des-parents-de-milieux-populaires-et-des-organisations-qui-les-soutiennent-pour-changer-lecole-2/>

objectivement, sans porter atteinte aux valeurs familiales, dans les limites de la légalité bien sûr. Certains parents n'ont pas de souci à parler de ces sujets, pour d'autres, c'est plus difficile. Nous, professionnels neutres et extérieurs à la famille et à l'école, nous sommes là, avec toute notre expertise, pour aborder ces sujets ressentis comme délicats, de la manière la plus adéquate possible.

Quelle question est revenue le plus souvent ?

La question des valeurs familiales est souvent revenue. Mais nous les rassurons : ce ne sont pas quelques heures d'animation qui vont modifier l'éducation de toute leur vie depuis la naissance. On ne transforme pas les enfants en quelques heures. Nous amenons parfois un autre son de cloche que ce qui est véhiculé dans la famille, aux jeunes ensuite de se faire une opinion. La diversité de point de vue, c'est la réalité de la vie, c'est la diversité de notre société, les jeunes y sont habitués. Nous informons également les jeunes sur ce qui est légal ou pas, ce qui est permis et à quel âge. Cela peut parfois être différent de ce qu'ils entendent à la maison, mais c'est la loi.

Faites-vous un lien entre la culture religieuse et l'opposition à l'EVRAS ?

Il y a des résistants à l'EVRAS dans tous les milieux et dans toutes les religions. Et des femmes de toutes les origines viennent

« De façon synthétique, il me semble essentiel de souligner que l'intérêt premier de l'Éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle est d'offrir des temps d'échange entre les élèves et un professionnel de l'EVRAS, d'apporter une information complète, fiable, neutre et objective minimale permettant aux élèves de se prémunir de situations ou comportements potentiellement violents ou anxiogènes auxquels ils pourraient être confrontés. En tant que dispositif de santé publique, l'EVRAS repose sur l'intervention de professionnels formés qui tiennent compte des questions que les élèves se posent, de leur âge et de leur développement psycho-affectif. L'animation EVRAS se veut complémentaire à l'éducation familiale, autant qu'aux référentiels du Tronc commun et aux contenus d'apprentissage assurés par l'équipe pédagogique. Des animations devront être proposées à deux moments clés de la scolarité, à concurrence de 2 heures par an en P6 et de 2 heures en S4... »

(extrait de la circulaire 9020 « Généralisation de l'EVRAS dans le milieu scolaire » sept 2023.)

s'informer dans les plannings sur la contraception ou l'IVG par exemple, même si c'est interdit dans leur religion. C'est une réalité que personne ne peut nier.

Et les jeunes, quelles sont principalement leurs questions ?

Pour les plus jeunes, les questions qui reviennent beaucoup concernent la puberté, la transformation du corps, l'amour, ce qui est « normal » ou pas.

En secondaire, le champ est plus vaste : la contraception, les maladies sexuellement transmissibles, mais aussi les questions de harcèlement, la jalousie, le contrôle du téléphone, les relations, l'orientation sexuelle, comment poser ses limites, comment parler aux parents... Les garçons sont particulièrement angoissés par rapport à la pornographie par exemple. Cela nous permet de remettre les choses au point : ce qui est possible dans la réalité, ce qui est permis, la question des rapports homme-femme...

Que diriez-vous aux Ecoles de Devoirs qui sont interpellées par les jeunes sur ces questions et qui souhaitent intervenir ?

Je leur dirais de se former et de ne pas hésiter à se faire aider par des professionnels. Cela fait vraiment partie du travail des plannings d'accompagner les associations et c'est gratuit. **Parler d'EVRAS ne s'improvise pas !**

ZINA HAMZAOU est une sexologue clinicienne, sage-femme et auteur du livre « Chut, Hchouma » qui traite des tabous liés à l'intime au sein des communautés musulmanes. Site internet, blog, vidéos youtube, elle communique d'une manière dynamique et moderne, tout en respectant les valeurs véhiculées par la religion musulmane et sans concessions sur certaines traditions pour elles dangereuses, pour l'épanouissement des individus. Pour elle, « *ne pas donner d'éducation sexuelle aux jeunes est une négligence coupable. Tous les jeunes doivent être éduqués sexuellement, mais pas tous de la même manière* ». (interview dans le Standaard, 23 septembre 2023). A ce sujet, il est important de bien informer les parents, de comprendre leurs peurs et de les rassurer. Elle-même a obtenu le label EVRAS pour intervenir pour différents publics, y compris pour les professionnels.





Rencontre avec des kamikazes

Ou quelques échanges avec des animatrices EVRAS du planning familial Infor Femmes Liège, Chloé Colette et Eva Cardone

Pour poursuivre notre réflexion de la précédente Filoche, je me suis rendue dans un planning familial liégeois⁵, à la rencontre des acteurs de terrain, pour avoir des nouvelles du front. L'analogie guerrière ne vient pas de moi. « Kamikazes », c'est le petit nom affectueux et teinté d'admiration que leurs collègues donnent aux animatrices EVRAS. Et de fait, c'est de l'aveu d'Eva, le travail le plus difficile qu'il lui ait été donné d'exercer.

I Par Julie Piotte, AEDL

En effet, la pression est forte car les enjeux sont énormes : entre autres, permettre aux jeunes de trouver leur place dans la société, dans leurs relations sociales, amicales, amoureuses et sexuelles, et ce dans le respect d'eux-mêmes et des autres. C'est, en quelques mots valises, résumer le concept même de bienveillance : permettre aux jeunes de s'épanouir, déceler et les armer contre d'éventuelles menaces envers leur intégrité physique et morale et les aider à évoluer avec le plus d'aisance possible dans absolument toutes les sphères de leurs vies. Mais sans faire de l'ombre aux autres. Oui, rien que ça.

Pour cela, il faut faire preuve de beaucoup de doigté, de diplomatie, de présence d'esprit et de répartie pour rebondir sur ce que les jeunes amènent lors des animations et ça demande beaucoup d'attention, de concentration. Il faut

garder l'esprit ouvert, en particulier avec ceux qui ne l'ont pas, pour créer un espace où toutes les opinions ont droit de cité. Il faut beaucoup de vigilance pour déceler les maux derrière les mots et les silences. Enfin, il faut beaucoup d'empathie, d'humanité, de présence, d'ouverture pour permettre aux autres de s'ouvrir à leur tour. C'est un travail très intense.

Il me semble qu'en EDD nous avons tous un peu connu ça, à certains moments. Des moments de crise ou de conflits, où nous nous retrouvons face à des situations extrêmes, où chaque mot, chaque action doit être pesé, tout en devant réagir dans l'urgence. Imaginez les journées d'un animateur dont le quotidien ne serait fait que de cela.

Un second petit surnom que les animateurs EVRAS aimeraient ne pas se

donner entre eux, c'est « pompiers ». Car les écoles font appel à eux en cas d'urgence, face à des situations de harcèlement, de violence, de suicides, de grossesses juvéniles... d'où, encore une fois, l'importance des animations EVRAS en prévention de situations plus catastrophiques.

Un autre enjeu de ces animations est que les jeunes, et peut-être plus particulièrement les adolescents, identifient le planning familial comme un lieu où trouver des personnes-ressources en cas de difficulté.

On imagine souvent que les détracteurs des animations EVRAS sont majoritairement musulmans, mais beaucoup de catholiques pratiquants s'insurgent à l'idée qu'on aborde des sujets tels que l'IVG, l'homosexualité, la question des genres. Tout ce qui n'est pas notatif est très problématique.



On va apprendre aux enfants à se masturber

FAUX

✓✓✓

Si la question du plaisir est posée par les jeunes, elle pourra être discutée de manière théorique et adaptée à leur âge. Mais il ne sera **jamais** enseigné aux enfants comment se masturber. **JAMAIS.**

EVIRAS #STOPFAKENEWSEVRAS

Ça ne répond pas aux questionnements des jeunes

FAUX

✓✓✓

Le guide EVRAS a notamment été construit suite aux rencontres de 380 jeunes de 5 à 25 ans de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour récolter leurs besoins. Il répond donc directement aux interrogations des jeunes.

EVIRAS #STOPFAKENEWSEVRAS


Le guide sera diffusé aux élèves dès la maternelle

FAUX

✓✓✓

Le guide sert de repère pour les **PROFESSIONNEL-LES** qui viendront donner des animations EVRAS (Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle) aux jeunes. Il ne sera donc **pas du tout** distribué aux élèves.

EVIRAS #STOPFAKENEWSEVRAS



Alors, la question se pose : comment ne pas perdre un public dont la culture va à l'encontre des valeurs de l'EVRAS ? En essayant de ne pas les brusquer, en ne rentrant pas dans des échanges « ping-pong », mais en apportant de la nuance autant dans notre discours que dans le leur, en utilisant le groupe comme exemple de dégradé d'opinions et de positionnements. Et en rappelant qu'un discours homophobe, par exemple, c'est de la discrimination et que ceux qui tiennent ce type de discours en sont eux aussi, bien souvent, victimes, pour d'autres raisons. D'ailleurs, nous vivons tous de la discrimination à un moment de notre vie ; eux aussi. D'où l'importance de l'ouverture d'esprit et du respect.

Les animatrices d'Infor Femmes que j'ai rencontrées affirment que les jeunes les plus virulents dans les échanges autour de la contraception, de l'IVG et d'autres sujets « tabous » ne sont jamais perdus. Elles les retrouvent souvent plus tard, au planning, après une première expérience sexuelle, une MST, ou même pour une IVG. Ils voient que le débat est possible et que leur avis peut être entendu. Qu'il y a une place pour chacun dans notre société. C'est précisément cela le message à faire passer.

Dans certaines écoles, plusieurs intervenants sont mandatés pour faire des animations. Les PMS et les PSE ont été labellisés par la FWB via l'Accord de Coopération et peuvent ainsi prodiguer ces animations EVRAS. Il s'agit d'intervenants qui animaient des séances depuis de nombreuses années, puisque, rappelons-le, l'EVRAS est inscrite dans les missions obligatoires de l'enseignement depuis 2012 et que si tous les établissements ne s'y pliaient pas de manière équitable, la majorité le faisaient (et déjà bien avant 2012, d'ailleurs).

Le site evras.be nous renseigne sur ce qui change depuis l'Accord de Coopération :

- Les écoles auront l'obligation d'organiser au minimum une animation EVRAS de 2 heures en 6ème primaire et en 4ème secondaire soit 4 heures sur l'ensemble de la scolarité
- Ces animations devront être dispensées par des structures labellisées par la FWB,
- Cette labellisation est soumise à une obligation de formation pour les animateurs et animatrices qui sont des professionnels de l'EVRAS⁶,

6. Il s'agit d'une formation de base obligatoire, assortie d'une actualisation, obligatoire également, tous les deux ans.

7. Cf. les FAQ sur le Guide de l'EVRAS sur le site evras.be, à lire absolument si le sujet vous intéresse.

8. Pour le décret relatif aux Centres de Planning et de Consultation familial et conjugal : <https://wallex.wallonie.be/contents/acts/11/11282/1.html>

9. Services de Promotion de la Santé à l'Ecole, pour le décret : www.galillex.cfwb.be/document/pdf/46329_000.pdf

10. Centres Psycho-médico-sociaux ; pour la liste des lois, arrêtés, circulaires et décrets : www.enseignement.be/index.php?page=24659

- Ces formations devront être suivies auprès d'opérateurs spécialement reconnus en cette matière,
- Le Guide pour l'EVRAS vient en soutien aux animateurs et animatrices.

Ce guide de plus de 300 pages, bien que téléchargeable à partir du site, est destiné aux professionnels et n'est en aucun cas un programme scolaire : « Le principe fondateur d'une animation EVRAS est de répondre aux questions posées par les enfants/jeunes-mêmes. Ce guide pour l'EVRAS est donc un outil de travail que les professionnel.le.s formé.e.s utilisent pour avoir une vue d'ensemble de toutes les questions possibles qui peuvent survenir en classe. En aucun cas, les sujets ne sont abordés dans leur entièreté ni de manière systématique. »⁷

En ce qui concerne la légitimité des intervenants, rappelons que les plannings familiaux sont eux-mêmes l'objet d'un agrément délivré en fonction d'un décret⁸ qui impose des normes en matière de qualification du personnel, mais aussi des missions en lien avec des valeurs spécifiques, le tout contrôlé par la Communauté française. Les PSE⁹ sont également l'objet d'un décret et les Centres PMS¹⁰ sont, quant à eux, réglementés par une impressionnante série de lois, décrets, arrêtés et autres circulaires.

C'est d'ailleurs tout l'intérêt de cet Accord de Coopération qui va venir uniformiser et réglementer les animations EVRAS et la formation reçue par les animateurs eux-mêmes.

Les animations EVRAS vont encourager les enfants de 5 ans à changer de genre et à faire des opérations chirurgicales

FAUX



Les animations EVRAS ont pour objectif de répondre aux questionnements des enfants. Si la thématique du genre est abordée par les jeunes, ils/elles obtiendront une réponse appropriée en fonction de l'âge. Mais les animateurs et animatrices ne vont en aucun cas inciter les enfants à changer de genre, à prendre des hormones ou à subir une opération chirurgicale.



#STOPFAKENEWEVRAS

Le guide prévoit que les sextos/nudes soient appris et encouragés dès 9 ans

FAUX



Les animateurs et animatrices EVRAS n'encourageront jamais les jeunes à faire des sextos, et ce, quel que soit leur âge. Selon les études, 10% des élèves de 5^{ème} et 6^{ème} primaire ont déjà envoyé une « photo sexy » donc il est important de faire de la prévention concernant les risques de cette pratique.



[Mediawijis, 2021]

#STOPFAKENEWEVRAS

Plein d'enfants racontent être traumatisé-es parce qu'on les aurait déshabillé-es pendant des animations EVRAS

FAUX



Les FAUX témoignages présents sur les réseaux sociaux proviennent surtout de France et n'ont aucune preuve pour valider leurs propos. Nous pensons qu'il s'agit de réseaux complotistes voulant surfer sur la peur des parents. JAMAIS vos enfants ne seront déshabillé-es pendant les animations EVRAS.



#STOPFAKENEWEVRAS

Si les animations sont élaborées à partir des sujets et questionnements amenés par les jeunes eux-mêmes, elles sont construites en amont avec les directions des écoles en fonction des problématiques rencontrées par celles-ci. Par ailleurs, le cadre des animations, bien que basé systématiquement sur un socle commun, est coconstruit avec les élèves. Ce cadre prône la liberté d'expression et donc, évidemment, le droit de ne pas s'exprimer lors des animations.

- On parle en « je »
- On prône la confidentialité (mais on n'oublie pas qu'il persiste des risques de fuites)
- Quand un animateur décèle un mal-être chez un jeune, l'animateur peut passer le relais à un autre intervenant ou interpeller l'équipe éducative de l'école ou la famille, selon la situation, mais toujours avec l'accord du jeune...
- À moins que l'intégrité ou la vie de celui-ci soit en danger, auquel cas l'animateur

interviendra sans demander l'accord du jeune.

- Lors des animations, on prône le respect et le non jugement
- Quand on participe au débat, on privilégie l'argumentation plutôt que l'opposition sans argument
- On encourage l'écoute active et on porte également une grande attention au non verbal (c'est-à-dire qu'on demande aux jeunes de garder un non verbal respectueux les uns envers les autres, mais que les animateurs sont également attentifs à déceler dans le non verbal des jeunes les signaux qui pourraient tirer la sonnette d'alarme d'un mal-être, d'une problématique sur laquelle ils pourraient venir en aide).
- Le droit au stop est évidemment de mise, mais il me semble significatif de noter que la seule personne à l'avoir utilisé lors des animations d'Infor Femmes est un adulte, sur la question de l'IVG.



Chaque planning s'approprie les animations en fonction de ses affinités, un peu comme les EDD s'approprient les 4 missions. Les animations peuvent ainsi être plus ou moins structurées. Quoiqu'il en soit, le mot d'ordre est toujours de partir des préoccupations des enfants et des jeunes en fonction de leur stade de développement psycho-affectif. Infor Femmes, par exemple, va privilégier les outils ludiques. Mais le respect du développement et de la maturité de l'enfant restera toujours une constante.

Le « gland de lait »

Vous vous demandez peut-être, petits sceptiques, quelle informations erronées et farfelues vos chères têtes blondes pourraient croire et (pire ?) colporter. Eh bien vous en serez certainement, comme moi, comme deux ronds de flan : le mythe du « gland de lait » s'est répandu comme une traînée de poudre et nombreux sont les adolescents qu'une animation ont rassurés sur le fait que non, leur gland n'allait pas tomber lors de leur premier rapport sexuel pour faire place à un « gland de sagesse ».

Voilà. En tant que parents, combien d'entre vous peuvent affirmer en toute sérénité que leurs enfants se tourneront vers eux pour leur faire part de leurs interrogations (voire de leurs angoisses) ? On peut considérer, à juste titre, que le corps et la sexualité relèvent de la sphère privée. Cependant, c'est tellement personnel et privé qu'il nous est impossible de parler de certaines choses en famille.

Croire que les enfants ne se posent aucune question parce qu'ils ne vous en parlent pas est un raccourci qui pourrait leur être préjudiciable. Dans aucune culture on ne souhaite que son enfant soit victime d'abus

On va montrer des vidéos pornographiques aux enfants pendant les animations EVRAS

FAUX



Il ne sera JAMAIS diffusé de contenus pornographiques au sein des animations EVRAS. Sachant que 90% des jeunes y sont confrontés de manière involontaire entre 9 et 11 ans [IFOP, 2023], il est important d'outiller les professionnel·les pour répondre aux questions des jeunes et déconstruire les stéréotypes qui y sont véhiculés.



#STOPFAKENEWSEVRAS

Les animations EVRAS font rentrer les pédophiles dans les écoles

FAUX



L'un des buts des animations EVRAS est justement de permettre aux jeunes de reconnaître et de se protéger de comportements ou de personnes problématiques et les dénoncer. Sachant qu'on estime que 2 à 4 élèves par classe sont victimes d'inceste [UNESCO, 2015], il est indispensable d'informer les jeunes sur les notions de consentement et de respect.



#STOPFAKENEWSEVRAS

sexuels, de discriminations, de harcèlement ou d'angoisses inavouables sur une éventuelle partie de son anatomie destinée à tomber et à repousser dans d'atroces douleurs (et dans ce cas, que fait la petite souris ???).

Les animations EVRAS ont pour vocation de répondre aux questionnements des jeunes car ils se posent des questions qui restent souvent taboues au sein des familles. Et s'ils ne peuvent pas aborder ces questions avec des adultes, les jeunes se tournent naturellement vers d'autres sources souvent moins fiables sur internet.

Or, non seulement internet n'est pas une source d'informations fiable, mais le net est sans contrôle (les parents ayant une moins bonne connaissance de l'outil informatique que leurs enfants, ils n'ont pas de réel contrôle sur leur accès, d'autant moins avec l'avènement des smartphones dont sont munis la plupart des jeunes avant même leur puberté). Anxiogène, internet ne partage ni les valeurs des familles, ni celles des animations EVRAS qui sont, rappelons-le, la bienveillance, le respect, l'ouverture d'esprit, la tolérance et l'esprit critique.

L'impact de la COVID sur les capacités des jeunes à débattre

Observation alarmante, Chloé et Eva m'ont confié que depuis les confinements, les jeunes avaient perdu en grande partie leur capacité à débattre : écouter, argumenter, se

documenter, respecter la parole de l'autre et faire preuve d'esprit critique sont des apprentissages autant que des habitudes. Etiez-vous conscients que c'était aussi un des bénéfices des animations EVRAS ? Rappelons aux parents inquiets que ces animations rendent leurs enfants moins manipulables et leur donneront les outils pour défendre leur culture et leurs valeurs. L'objectif est de créer une société plus inclusive, plus ouverte, plus respectueuse où leurs enfants pourront trouver leur place et s'épanouir. C'est en cela que l'EVRAS est éminemment politique et ne relève pas uniquement de la sphère privée. Vos enfants ont des droits, ils doivent être protégés et nous vivons fort heureusement dans un pays qui s'en préoccupe.

Pour les oreilles curieuses

- « **Le Cœur sur la table** » (de Victoire Tuaillon) et notamment « *C'est quoi l'amour, maîtresse ?* » ; Binge Audio
- « **Les Couilles sur la table** » (de Victoire Tuaillon) podcast sur les masculinités ; Binge Audio
- « **Kiffe ta race** » (de Rokhaya Diallo et Grace Ly) podcast sur les questions raciales ; Binge Audio
- « **Dr Kpote, l'homme qui parlait sexualité avec les ados** » (avec Didier Valentin) dans « *Mansplaining* » (de Thomas Messias) ; Slate.fr Podcasts
- « **Être un bon homme** » (de Romain de Becdelièvre) podcast sur les masculinités contemporaines ; France Culture

POURQUOI LES ENFANTS MÉRITENT QU'ON LEUR PARLE DE GENRE ET DE SEXUALITÉ AU PRIMAIRE:

- 1 Parce qu'ils en entendent déjà parler partout.



- 2 Parce qu'ils sont déjà affectés par les stéréotypes de genre.



- 3 Parce qu'ils se posent des tas de questions et méritent des réponses.



- 4 Parce qu'ils ont besoin de distinguer les touches acceptables des contacts inappropriés et des abus sexuels.



- 5 Parce qu'ils ont le droit de connaître leur propre corps...



- 6 ...de ne pas en avoir honte et d'apprendre à respecter celui des autres.



ELISE GRAVEL

LISTE DES PLANNINGS FAMILIAUX

Love Attitude - Centres de planning familial agréés en Wallonie et à Bruxelles
www.loveattitude.be



Le rôle primordial des Ecoles de Devoirs

dans l'éducation à la vie relationnelle affective et sexuelle

Témoignages et initiatives pour un « environnement éducatif bienveillant »

L'éducation à la vie relationnelle affective et sexuelle (EVRAS) est un aspect qui intervient dans le développement des enfants et il est essentiel de créer des espaces sûrs et bienveillants pour aborder ces sujets. Les Ecoles de Devoirs se révèlent être des structures sécurisantes, comme le démontrent les témoignages récoltés.

I Par Valérie Fromont, avec l'apport de Guillaume Zoomer (CEDDNamLux)
d'après les témoignages de plusieurs EDD des provinces de Namur et Luxembourg

En début d'année, un groupe d'enfants a manifesté des comportements hypersexuels, provoquant des inquiétudes parmi les parents. Quelques Ecoles de Devoirs, confrontées et sensibles à ces problématiques, ont rapidement engagé des discussions avec les enfants et leur famille. Ces échanges ont permis de mieux comprendre l'origine du phénomène et d'apporter un soutien adapté.

Ces Ecoles de Devoirs ont donc pu jouer un rôle central en informant les parents sur les comportements observés et en soulignant l'importance de l'implication des familles dans l'éducation à la vie relationnelle. Cette collaboration a contribué à créer un front uni pour aborder ces questions et a favorisé une meilleure communication entre les enfants, les parents et l'école.

En prenant des mesures proactives en matière de sensibilisation et de prévention, les professionnels ont instauré un dialogue ouvert avec les enfants sur les sujets liés à la sexualité, l'amour et le respect de soi et des autres. Les interventions ont permis de dissiper les malentendus et de créer un environnement éducatif bienveillant.

Face aux situations délicates, les Ecoles de Devoirs concernées ont adopté une approche méthodique en suivant une procédure bien définie : s'informer avant de s'alarmer, mesurer la compréhension des parents et rediriger vers les professionnels spécialisés, tels que les PMS (Psycho-Médico-Sociaux), si nécessaire. Cette approche réfléchie garantit une prise en charge adaptée.

Au travers des témoignages, on constate que certaines d'entre elles participent activement à des initiatives interinstitutionnelles, comme la Commission Mixte Locale (CML), qui mettent en place des outils pratiques pour diffuser des informations cruciales. L'élaboration d'une affiche avec des codes QR, donnant un accès direct à des ressources spécifiques sur l'EVRAS, s'inscrit dans cette démarche de sensibilisation et de prévention.

En conclusion, nous avons constaté que les témoignages recueillis mettent en lumière le rôle essentiel que peuvent avoir les Ecoles de Devoirs dans la prise en charge éducative des enfants en matière d'EVRAS. En favorisant la communication ouverte, la collaboration avec les parents et l'école et en s'engageant activement dans des initiatives

interinstitutionnelles, ces structures contribuent à créer un environnement sûr et éducatif pour les jeunes.

Ensemble, les Ecoles de Devoirs, les parents, les établissements scolaires, mais également les acteurs de la jeunesse ou de l'enfance tels que les AMO, les plannings, forment un réseau de soutien puissant, permettant aux enfants de naviguer sereinement à travers les complexités de la vie relationnelle affective et sexuelle.

L'éducation à la vie relationnelle affective et sexuelle (EVRAS) est un domaine important pour le développement des enfants et les Ecoles de Devoirs peuvent jouer un rôle clé dans la mise en place d'initiatives éducatives et de soutien. Voici quelques suggestions :



Organiser des ateliers interactifs

Organiser des ateliers interactifs sur des thèmes spécifiques liés à l'EVRAS, tels que le respect de soi et des autres, la communication dans les relations, le consentement, etc. Ces ateliers peuvent être adaptés à différentes tranches d'âge.

Proposer des interventions de professionnels qualifiés

Collaborer avec des professionnels de l'EVRAS, comme des psychologues, des sexologues ou des intervenants spécialisés, pour des sessions ponctuelles ou régulières.

Mettre à disposition des ressources éducatives adaptées

Mettre à disposition des ressources éducatives adaptées à l'âge des enfants, telles que des livres, des vidéos ou des jeux éducatifs qui abordent de manière positive et informative des sujets liés à l'EVRAS.

Proposer un soutien aux parents

Avec l'accord et la participation des familles, organiser des sessions d'information pour les parents sur la manière de parler de l'EVRAS à leurs enfants à la maison, en mettant l'accent sur l'importance de la communication ouverte et du soutien familial.

Organiser des groupes de discussion

Créer des groupes de discussion, poser des questions et discuter de manière ouverte

et respectueuse sous la supervision d'adultes formés.

Poursuivre la formation

Assurer une formation continue du personnel des Ecoles de Devoirs sur les questions d'EVRAS, y compris les approches pédagogiques, la communication sensible et la gestion des situations délicates.

Poursuivre la sensibilisation à la diversité

Intégrer des thèmes de diversité dans les discussions sur l'EVRAS, en abordant les relations amoureuses et familiales sous différentes formes, afin de promouvoir l'inclusivité.

Etablir des programmes de prévention

Si besoin, mettre en place des programmes de prévention des comportements à risque, en soulignant l'importance du respect mutuel, de la prévention des abus et du consentement.

Évaluation continue

Mettre en place des mécanismes d'évaluation continue pour mesurer l'efficacité des programmes mis en place et ajuster les approches en fonction des besoins spécifiques des enfants et de leur familles.

Il est essentiel de collaborer avec les parents, les éducateurs et, éventuellement, des professionnels spécialisés pour créer un environnement éducatif qui favorise la compréhension, le respect et le bien-être des enfants.



La Filoche est la revue trimestrielle
de la FFEDD et des Coordinations
régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

ABONNEMENT - DÉSABONNEMENT

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un
abonnement gratuit.
Pour un exemplaire supplémentaire : 13€/an ou 4€/n°
Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement, de
modification d'abonnement ou de désabonnement :
info@ffedd.be - 04/222.99.38

L'Ecole de Devoirs c'est...



- **Du temps libre**
Pour permettre à l'enfant de se ressourcer, s'amuser, se détendre mais aussi ne rien faire.
- **Des ateliers pour apprendre à apprendre**
 - Susciter le goût et l'envie d'apprendre,
 - Proposer à l'enfant une variété d'outils lui permettant d'être autonome, acteur dans ses apprentissages,
 - Apprendre à l'enfant à gérer son temps, à l'organiser, afin de pouvoir équilibrer les moments de travail et de plaisir.



Mille lieux de vie pour l'épanouissement de l'enfant, dans le respect de son rythme.



- **Un accueil personnalisé**
 - Respectant les rythmes de l'enfant,
 - Laisant un temps pour le goûter.
- **Des activités culturelles, ludiques, sportives, citoyennes pour apprendre le vivre ensemble**
 - Ateliers de lecture, d'écriture, d'expression orale, corporelle ou artistique,
 - Jeux pédagogiques et/ou ludiques, activités sportives individuelles ou en équipes,
 - Sorties culturelles,
 - Participation à la vie du quartier ou de la commune,
 - Projets pour former des jeunes citoyens, actifs et responsables, capables de poser un regard critique sur le monde qui les entoure et d'en comprendre le fonctionnement.



www.ecolesdedevvoirs.be



BRUXELLES



BRABANT
WALLON



HAINAUT



LIEGE



NAMUR
LUXEMBOURG